

REPÈRES
(2^e partie)

Un riche passé qui a façonné la ville et son influence

Table chronologique retraçant l'histoire de Strasbourg à travers les événements marquants

Date	Événement
-12 av. J.C	Création d'un camp romain.
355	Incendie de la ville par les Alamans.
451	Incendie de la ville par Attila.
842	Charles le Chauve et Louis le Germanique y prononcent Les Serments de Strasbourg contre Lothaire. A partir de 855, Strasbourg et l'Alsace font partie du Saint-Empire. Cet épisode historique eut des conséquences très importantes en donnant naissance à l'antagonisme franco-allemand et ses séquelles se prolongèrent jusqu'au XXe siècle.
1200-1250	Construction de l'enceinte.
XIIe siècle	4 000 habitants.
1358	La ville est élevée au rang de ville libre d'Empire par l'empereur Charles IV. Construction d'un grand entrepôt, le Kaufhaus.
1529	Strasbourg opte pour la Réforme.
XVIe siècle	22 000-35 000 habitants.
1618	La guerre de Trente Ans éclate et met fin à l'indépendance de Strasbourg.
1648	L'Alsace est incorporée au royaume de France.
1681	La ville est réunie à la France, sous la suzeraineté de Louis XIV.
XVIIIe siècle	Création d'une citadelle.
21 juillet 1789	Mise à sac de l'hôtel de ville.
1808	Kehl rattachée temporairement à Strasbourg.
1852	Voie ferrée Paris-Strasbourg.
1870-1918	Assiégée par les Allemands le 28 septembre 1870, la ville capitula après une résistance héroïque ; elle resta sous domination allemande jusqu'en 1918.
1873	Création de la Neustadt par le maire Otto Back.
1879	Mise en place d'une Bodenpolitik (politique du sol) municipale très contraignante.
1918-1940	Redevenue française après 1918, la région est de nouveau annexée par l'Allemagne en 1940.
1922	Déclassement de l'enceinte fortifiée : la ville hérite de 430 ha dont 270 libres de toute construction.
1944	La ville a beaucoup souffert au cours de la dernière guerre, et a été libérée par le Général Leclerc le 23 novembre 1944. C'est la réconciliation franco-allemande. Strasbourg devient symbole de paix.
1949	Choix de Strasbourg comme siège du Conseil de l'Europe.
1960	Inauguration du Pont de l'Europe.
1964	Planification du quartier de HautePierre, ambitieux programme d'urbanisme à l'ouest de Strasbourg.
1968	Création de la Communauté Urbaine de Strasbourg.
1977	Construction du Palais de l'Europe.
1990	Campagne de publicité "Strasbourg l'européenne".
1992	Décision de placer l'état major de l'Eurocorps à Strasbourg.
1994	Mise en activité de la première ligne de tramway.
2000	Mise en activité de la deuxième et troisième ligne de tramway.
2002	Inauguration du Pont Pierre Pflimlin, second pont sur le Rhin entre Eschau et Altenheim.

Peu de villes françaises ont eu un destin aussi singulier que Strasbourg : elle a changé cinq fois de nationalité en 75 ans, enjeu qu'elle était entre l'Allemagne et la France. Cette situation a non seulement eu les répercussions internationales terribles que l'on sait mais a également eu des conséquences sur le destin et le développement de la ville.

Une frontière prégnante

Strasbourg est l'une des rares grandes villes en France à être située dans la dorsale européenne, cet *"axe des densités et de la richesse"* qui *"structure l'Europe au point d'en régler une bonne part de l'organisation"* (Brunet). Cette dorsale médio-européenne, disposée en arc, du sud de l'Ecosse à la Sicile en passant par la vallée du Rhin est très ancienne puisque Roger Brunet la fait remonter au XIII^e siècle. Mais il faut nuancer immédiatement en disant qu'elle est située dans la partie la moins développée de cet axe, le Rhin supérieur. Strasbourg est également située au centre d'un maillage dense de villes puisque l'on trouve des villes très importantes, que l'on peut qualifier d'internationales (Bâle, Karlsruhe, Fribourg, Stuttgart) dans un environnement très proche. Ce système de réseau urbain a pour caractéristique essentielle qu'elle privilégie la complémentarité des villes (modèle rhénan) et de leurs fonctions urbaines plutôt que leur rivalité.



La place Gutenberg (© photo B. Henry)

Le développement de la ville fut en grande partie déterminée par la présence de la frontière. Il suffit pour nous en convaincre de reprendre les grandes étapes de l'accroissement de la ville. Rappelons que l'objectif de ce travail n'est pas de rappeler en détail les étapes de l'accroissement de la ville, ni même l'histoire de la ville mais de chercher à comprendre l'impact de l'histoire sur la géographie.

Le rôle primordial et déterminant de la frontière et du Rhin

La métropole est située à quelques centaines de mètres de l'axe de transport majeur européen, le Rhin. Ce fleuve a pendant longtemps été à la fois une chance et parfois un handicap au développement de la ville. En réalité pour reprendre la phrase de Marcel Spiesser dans le dossier du C.R.D.P. de Strasbourg "Strasbourg à la croisée des chemins", *"Chaque fois que dans l'histoire la notion de frontière a perdu de sa rigidité, Strasbourg a joui d'une envergure qui a dépassé le strict cadre géographique régional "*.

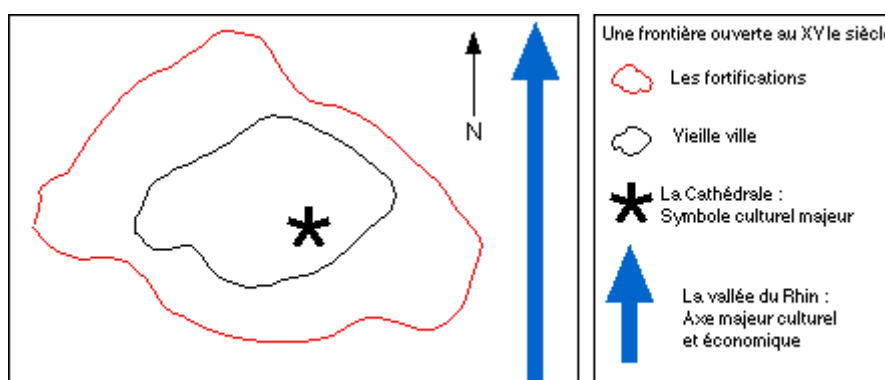
Cette rigidité plus ou moins importante de la frontière ainsi que les vicissitudes de l'Histoire (5 changements de nationalité en 75 ans) ont empêché un réel développement industriel de la ville. Il ne fallait pas investir dans une région proche d'une frontière fragile (politique du glacis dans les années 30). François Reitel rappelle bien les données du problème dans ce texte suggestif : *"Bien que les directions naturelles sud-nord dominant, l'Alsace présente un certain nombre de carrefours, élargis par l'homme. Ces carrefours ont joué différemment, en fonction de données politiques. Au temps de l'antagonisme franco-allemand, le Rhin a joué le rôle de frontière, et l'Alsace de "finistère". Or l'histoire montre que l'Alsace a été une des régions les plus ouvertes"*.

Strasbourg dans l'Histoire : quatre étapes clés de son développement

1. Strasbourg dans l'espace rhénan : l'âge d'or du XVIe siècle

L'âge d'or pour Strasbourg, c'est incontestablement le XVIe siècle. Strasbourg fait alors véritablement corps avec la révolution humaniste et la civilisation rhénane. La ville devient non seulement un grand centre de la Réforme (le réformateur Martin Bucer, le moraliste Sébastien Brant) mais aussi intellectuel avec la création de l'université. Gutenberg y travaille. Mais cette effervescence intellectuelle n'est pas déconnectée de l'économique puisque Strasbourg base également son développement sur le commerce à longue distance (vin). Déjà, au contact, en relation avec le monde rhénan le rayonnement de la ville est très supérieur à son poids réel, à son poids démographique.

Un modèle pour Strasbourg (I)
Strasbourg dans son environnement culturel au XVIe siècle.



Carte de Specklin 1576 (Courtoisie Th. Hatt)

L'Unesco vient de reconnaître cet apport culturel exceptionnel puisqu'il a décerné à l'ellipse insulaire le titre de patrimoine de l'humanité (Ancienne Douane).

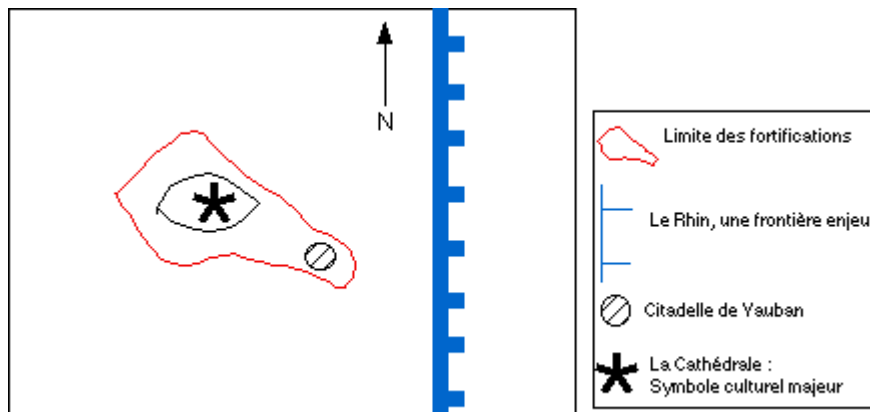
2. La ville frontière, "garde sur le Rhin"

Strasbourg devient française en 1681 mais n'est déjà plus depuis bien longtemps la puissante cité indépendante qu'elle avait été. On pourrait discuter longtemps de la naissance de la théorie des frontières naturelles (cf. Michel Foucher, *Fronts et frontières, un tour du monde géopolitique*). Toujours est-il qu'à partir de cette date le développement de la ville, son rayonnement sera de plus en plus marquée par les interventions du pouvoir central. Richard

Kleinschmager peut parler de *"logique de développement inspirée par les besoins et les conceptions du pouvoir central"*.

Pourtant Strasbourg se développe économiquement durant cette période et les relations économiques et commerciales ne sont pas interrompues avec l'Allemagne. Sa population s'accroît mais il reste que le pouvoir "central" lui assigne dorénavant comme rôle essentiel d'être la garde sur le Rhin. À cet effet, une énorme citadelle, des casernes sont construites entre le Rhin et l'ellipse insulaire.

Un modèle pour Strasbourg (II) Strasbourg avant 1870.



D'après le plan de 1697 (Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg)



Carte des fortifications de Vauban
Courtoisie Thierry Hatt

Mais la "conquête" a eu également des effets bénéfiques. Strasbourg acquiert véritablement une double ouverture culturelle, sur l'Allemagne rhénane et la France.

3. L'époque allemande : faire de Strasbourg un exemple et un modèle

A la suite de la défaite française de 1870 et du traité de Francfort de 1871, l'Alsace et la Moselle deviennent "Reichsland" c'est à dire "terre d'Empire". Strasbourg, surtout à partir de

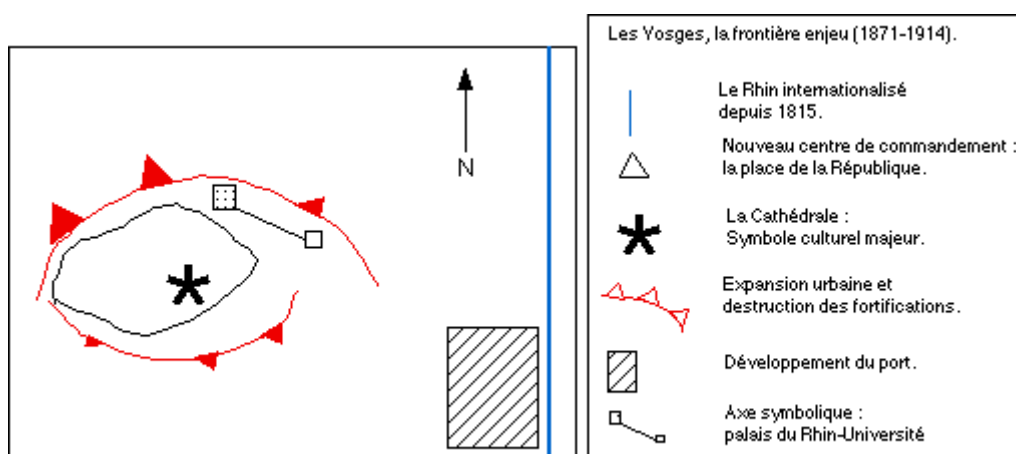
1911, devient la véritable capitale régionale de ce Land. Bismarck, dès le départ, souhaite arrimer la ville à l'Empire en faisant d'elle une véritable vitrine, en la dotant d'équipements prestigieux tels que l'Université. Stéphane Jonas a bien montré dans ses différents livres que les meilleurs professeurs sont envoyés à Strasbourg. La réputation de l'université est alors excellente.

Le développement économique mais aussi urbanistique de la ville va de pair avec ce nouveau rôle. Le port se développe et Strasbourg se trouve de fait intégrée aux accords douaniers de l'Empire sans d'ailleurs que les relations commerciales avec la France n'en pâtissent, tant le libre-échange est la règle en Allemagne à cette époque.

Les autorités municipales mises en place par les Allemands, décident également de créer un nouveau quartier, la "Neustadt" appelée aujourd'hui la "ville allemande" pour faire face à l'arrivée massive d'immigrants venant d'Allemagne. La population de Strasbourg double en effet entre 1871 et 1900 (voir tableau ci-dessous). Ce quartier à la très forte unité architecturale est aujourd'hui l'un des exemples les mieux conservés en Europe de l'architecture du XIXe.

Un modèle pour Strasbourg (III)

Strasbourg entre 1871 et 1914 : l'impact de l'annexion allemande.



D'après le plan allemand de Strasbourg, 1890, Archives municipales de Strasbourg

L'accroissement de la population strasbourgeoise entre 1684 et 1999.

Année de recensement	Population totale
1684	22 000
1726	36 465
1789	49 943
1846	71 716
1871	85 654
1900	151 041
1926	174 492
1946	175 515
1968	254 038
1990	255 937
1999	265 000

Sources : Annuaire Statistiques, ville et communauté urbaine de Strasbourg. - INSEE, recensements de la population de 1990 et 1999.



Plan d'extension de la ville de Strasbourg, capitale du Reichsland - 1880
© Archives municipales de Strasbourg

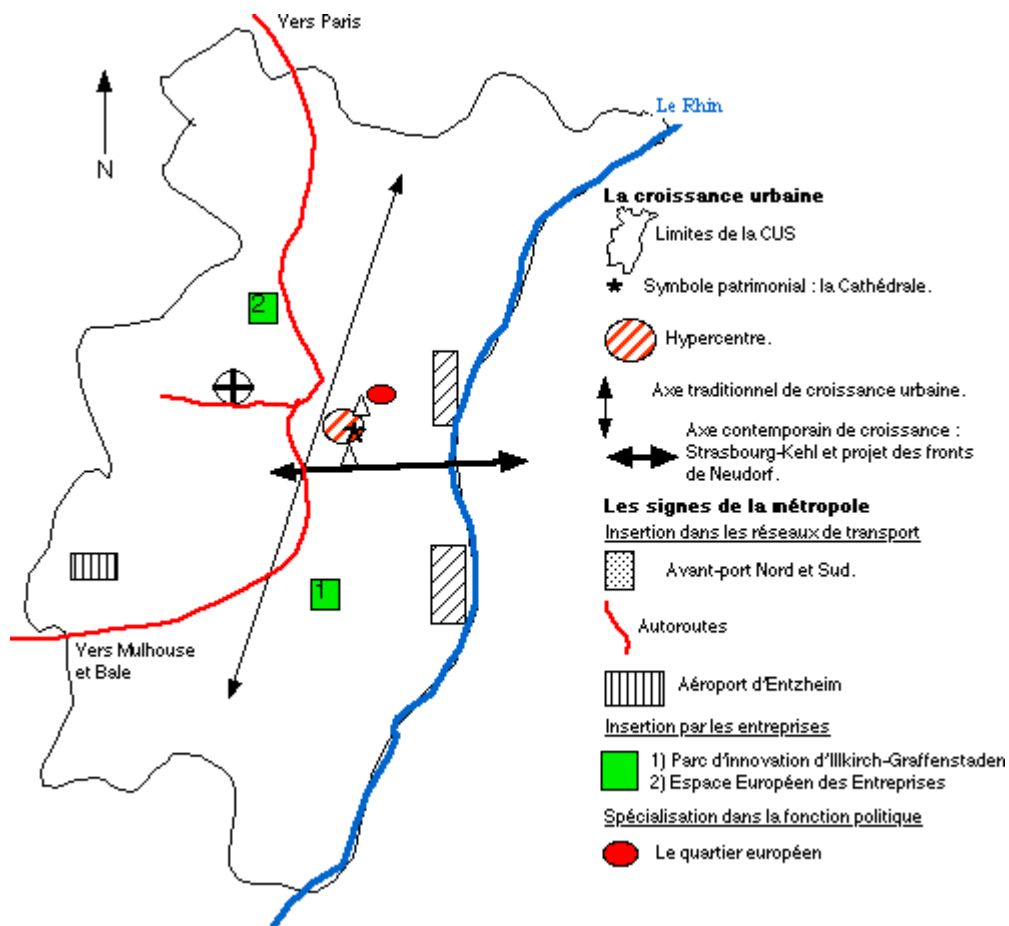
Cette histoire mouvementée a eu également des conséquences sur la configuration territoriale en grande partie déterminée par le Rhin. Richard Kleinschmager montre bien comment la présence de la frontière et du Rhin a modelé également la physionomie et le développement urbanistique de la ville. Celle-ci s'est surtout développée en direction du sud et du nord, le long du fleuve jusque dans les années 70 puis avec l'ambitieux projet immobilier de HautePierre en direction de l'ouest dans les années 70. Le fleuve et l'Allemagne toute proche étaient soigneusement évités. Un deuxième pont sur le Rhin a été ouvert à la circulation en octobre 2002 seulement. L'opération ambitieuse d'urbanisme des fronts de Neudorf (aménagement de la place de l'Etoile) puis enfin vers l'est vers Kehl montre bien à cet égard le changement intervenu depuis une décennie.

4. Strasbourg de l'après guerre : un symbole

Strasbourg avant la seconde Guerre Mondiale était un enjeu, une source de conflit ; elle devient au lendemain de cette guerre un double symbole. D'une part symbole de la réconciliation franco-allemande (nombre de réunions entre les deux partenaires ou de sommets franco-allemands s'y déroulent) mais aussi et surtout symbole de la construction européenne. Le choix de Strasbourg pour l'accueil des institutions européennes étant éminemment politique et symbolique. Il suffit de citer cette phrase de Ernest Bevin, alors ministre (1949) des affaires étrangères de Grande-Bretagne : *"Nous cherchions un centre qui puisse convenir aux nations européennes et devenir un symbole de l'unité de l'Europe. Le choix de Strasbourg m'a paru évident. Cette grande cité avait été témoin de la stupidité du genre humain qui essayait de régler les affaires par la guerre, la cruauté et la destruction."*

Un modèle pour Strasbourg (IV)

Le Strasbourg contemporain : l'impact de la construction européenne



L'apport de la construction européenne

Même si les auteurs de la *Géographie Universelle* font remarquer que ces régions ont "gardé plus d'initiative et d'autonomie que celles de la France de l'Ouest à l'égard de la tutelle parisienne", on peut légitimement se poser la question d'un certain processus d'autonomisation récent de l'économie et de la ville par rapport à l'état central mais non par rapport à l'Europe politique. Strasbourg est en effet devenu un facteur ou un instrument de la réconciliation franco-allemande.

C'est sans doute la construction européenne qui donne sa chance (le quotidien *Libération* a pu titrer "*Strasbourg dopée à l'Europe*") à la ville en faisant passer son influence directement d'un niveau régional à un niveau européen avec la présence du Parlement européen, de la Cour européenne des droits de l'Homme, de l'état major de l'Eurocorps. Ainsi Strasbourg ressemble-t-elle de plus en plus au modèle de Genève : une ville moyenne dotée d'institutions internationales et qui la hissent à une influence à laquelle elle ne pourrait pas prétendre sans cela.



Session du Parlement européen dans le nouvel hémicycle
(© photo G. Engel)

Pourtant ce processus d'autonomisation du développement de la ville par rapport à la géopolitique, d'une certaine façon de l'économie par rapport à la politique est à nuancer à l'aune d'un choix, celui de l'implantation du siège social d'Avantis, première et pour l'instant seule entreprise d'envergure mondiale à avoir installé son siège social dans la métropole alsacienne. Ainsi, à propos du choix - très inattendu pour une grande partie des Alsaciens - de Strasbourg comme siège social, Jürgen Dormann déclare t-il : "*Nous n'avons pas choisi Strasbourg parce que le professeur Jean-Marie Lehn, que je salue parmi nous, y travaille ! (...) Mais c'est un lieu qui représente quelque chose de fort dans l'histoire franco-allemande, une ville qui se prête de manière excellente à la constitution d'une nouvelle société*". Il semble à nouveau que ce choix ait été très largement conditionné par une volonté symbolique au sein d'une entreprise : ne pas froisser l'un des partenaires et donc essayer de trouver un lieu qui convienne aux deux. L'atout majeur de Strasbourg est à nouveau sa situation géographique (et peut être culturelle) à mi-chemin entre l'Allemagne et la France. Il est extrêmement intéressant et frappant de constater que sur le site Internet de la société, on ne trouve rien sur Strasbourg.

On pourrait également discuter du cas de la chaîne culturelle franco-allemande Arte implantée au début des années 90 à Strasbourg.

Des conséquences importantes à deux échelles

Le riche héritage historique de la ville, la présence de la frontière ont eu des conséquences à deux échelles, l'échelle régionale et l'échelle nationale.

L'échelle régionale : une métropole contestée

Strasbourg dans l'environnement rhénan

L'Alsace se caractérise au sein de l'ensemble français par sa richesse, sa forte identité culturelle et par un réseau urbain dense très proche du type rhénan décrit par Henri Nonn. Tous les auteurs soulignent le fait que Strasbourg ne domine pas une région hors du Bas-Rhin (modèle rhénan de développement multipolaire). La concurrence directe de Strasbourg dans cet environnement rhénan, ce sont des villes extrêmement puissantes : Karlsruhe au nord, Bâle au sud... mais c'est aussi la confrontation directe de villes ayant des systèmes très opposés : décentralisation poussée en Allemagne et en Suisse, centralisation en France.

D'une part, ce type de réseau urbain s'oppose dans sa philosophie au développement d'états centralisés puissants. D'autre part, la structure axiale de la plaine du Rhin offre peu de possibilités d'intégration entre ces villes ou même ces états.

Au niveau économique c'est bien une bipolarisation (Strasbourg/Mulhouse) de la région qui existe : Strasbourg est donc plutôt située dans une région multipolaire et est bien plus la ville de référence que la ville de commandement.

Dans le grand Est français

Les liens administratifs avec la Lorraine ont été défaits dans les années 60 même si les liens réels, notamment économiques, existent encore. Saverne et la porte de Bourgogne sont bien une frontière et il n'y a pas de stratégie concertée entre Dijon et Nancy-Metz avec Strasbourg : l'exemple du projet TGV Rhin-Rhône montre bien les difficultés à s'entendre entre ces régions.

L'échelle nationale : une ambition, alléger la centralisation

Strasbourg dans le contexte national

Félix Damette classe Strasbourg dans la catégorie des villes d'état ayant des fonctions d'autorité et des fonctions socioculturelles. Strasbourg comme Toulouse ou même Grenoble s'efforcent de briser le monopole parisien de la synergie entre pouvoir politique et économique (problème de la centralisation française). L'enjeu pour elle, c'est d'atteindre le niveau de "métropole de relations économiques" (Félix Damette), c'est-à-dire d'arriver à nouer, à tisser de véritables relations économiques avec les métropoles voisines.